

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

Alors que l'Europe traverse une période douloureuse, il est important de continuer à s'ouvrir à l'autre. L'école est lieu de tolérance et de découvertes. Découverte de l'autre, de sa culture, de ses différences.

La génération future doit pouvoir rêver d'un monde de paix et d'échanges. Dans un contexte où il est de plus en plus facile de voyager, tant en virtuel que dans la réalité, les enseignants ont pour mission de former de futurs « citoyens du monde ».

L'académie de Rouen est particulièrement dynamique comme le montre cette Newsletter. Bouclez vos ceintures et sortez vos dictionnaires : du primaire au lycée via le collège, de Pinterville - ou plutôt « Pintertown », au vu du voyage organisé par les professeurs des écoles - au Havre via Gisors et Saint-Étienne-du-Rouvray, les enseignants vont vous parler allemand, coréen, espagnol ou anglais.

De quoi vous faire rêver et inciter vos élèves à préparer leur valise. Allemagne avec les programmes de l'OFAJ ou Canada avec les Cégeps de l'Est du Québec ? La Suède ou l'Indonésie ?

Le monde leur appartient !

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce numéro.

Actualités

■ Échanges franco-allemands d'enseignants et formateurs

Ce programme d'une durée de deux semaines a pour objectifs d'enrichir les parcours de formation professionnelle, d'améliorer la connaissance réciproque des systèmes de formation et de favoriser la mobilité en Europe.

■ Échanges franco-allemands de jeunes et d'adultes en formation professionnelle initiale et continue

Ce programme d'une durée de trois semaines minimum souhaite encourager la pédagogie de projet dans les échanges franco-allemands, en insistant sur l'approche interdisciplinaire, la dimension innovante et l'apport interculturel de l'échange scolaire.

■ Programme de mobilité franco-suédois « Éducation européenne - Une année en France »

Ce programme permet à des élèves suédois d'effectuer une année scolaire à titre individuel dans un lycée français. Ces élèves reçoivent des autorités de leur pays une allocation d'études qui couvre l'indemnité versée aux familles d'accueil ainsi que, pour partie, les frais de scolarité et d'internat.

■ Concours d'essais « Découvrir l'Indonésie »

Ce concours a pour objectif d'inviter les enseignants à mieux faire connaître l'Indonésie à leurs élèves et de contribuer ainsi à un rapprochement et une meilleure compréhension entre les peuples français et indonésien.

Sommaire

■ Actualités	1
- Échanges franco-allemands d'enseignants et formateurs	
- Échanges franco-allemands de jeunes et d'adultes en formation professionnelle initiale et continue	
- Programme de mobilité franco-suédois " Éducation européenne - Une année en France "	
- Concours d'essais " Découvrir l'Indonésie "	
■ Événements	2
- Pluie de récompenses au collège Robespierre	
- Journée de la Corée	
■ Entretien	3
- Interview avec Daniel Maunier, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques	
■ Les initiatives des établissements	4
- Une école entière au Royaume-Uni	
■ À ne pas manquer	4
- Étudier dans le Cégeps de l'Est du Québec	
■ Bon à savoir	4
- La Mobiklasse	

Événements

Pluie de récompenses au collège Robespierre.

« *Aprender un idioma también es conocer su cultura a través del intercambio y el compartir* », tel est l'intitulé du projet eTwinning mené par Stéphanie Cheriaa du collège Maximilien Robespierre à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Désireuse de trouver des correspondants à ses élèves de 4^e section européenne afin de donner corps à leur apprentissage de l'espagnol, elle s'inscrit sur la plate-forme eTwinning. Sylvia Picallo, professeur à Pampelune, recontacta en contact avec elle. Toutes deux cherchaient à donner plus de sens à leur enseignement et à accroître la motivation de tous.

Conscientes des difficultés à mettre en place des mobilités au regard de la situation financière de la majorité de leur public, elles se sont attachées à leur faire connaître une autre culture et à créer un climat qui permettrait de tisser des liens d'amitié entre les deux classes.

Une fois leur projet construit et approuvé par leurs chefs d'établissement respectifs, elles l'ont présenté à leurs élèves. L'adhésion fut immédiate. Leur année fut rythmée par six tâches et une visioconférence.

Les deux enseignantes ont veillé à faire travailler toutes les compétences propres à leur discipline, mais également à mobiliser de nombreux collègues (documentaliste, arts plastiques, informatique,...). Montages vidéo, powerpoint, photographies, techniques de la bande dessinée ou structure du conte, les élèves ont eu l'occasion de montrer toutes les facettes de leurs talents. Leurs parents ont également pu participer lors de la cinquième activité : cuisine. Les élèves ont échangé des recettes via la plateforme sous forme de diaporamas avant d'élaborer les différents plats dans leurs établissements respectifs et de les faire déguster aux membres de l'équipe éducative et à leurs familles.

Ce projet a obtenu le label national eTwinning, puis le label européen avant d'obtenir la consécration avec la victoire au concours national. Ce fut l'occasion pour Jason Maucolin, principal du collège, et Stéphanie Cheriaa d'organiser une cérémonie très simple mais émouvante de remise des diplômes et présentation du trophée qui avait été confié à deux élèves de la classe à Paris par la ministre de l'Éducation nationale Najat Vallaud-Belkacem.

Une année qui restera longtemps gravée dans les mémoires de tous !



Journée de la Corée

L'année croisée France-Corée 2015-2016 célèbre le 130^{ème} anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays.

Le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a souhaité s'associer à cet événement en proposant que soit organisée dans les établissements une « Journée de la Corée » le jeudi 24 mars 2016.

L'académie de Rouen est l'une des rares à avoir signé une convention de partenariat avec un rectorat coréen, celui de Daegu. Trois établissements de l'académie (collège, lycées généraux et technologiques) ont signé des conventions de coopération éducative, et des ateliers de sensibilisation à la langue et la culture coréennes fleurissent depuis 2008. La LV3 coréenne a été ouverte officiellement à la rentrée scolaire 2015 au titre d'option facultative.

Un tel dynamisme ne pouvait que trouver son écho à l'occasion de la Journée de la Corée. La semaine du lundi 21 mars au vendredi 25 mars 2016 fut ainsi une semaine phare avec de nombreuses actions qui allaient créer des ponts de l'école primaire au supérieur (Sciences-Po Le Havre) et créer des synergies nouvelles entre établissements (groupe de K-Pop « Claude-Jo » composé de lycéennes du lycée Claude Monet et de l'Institution Saint-Joseph du Havre).

Spectacles musicaux, danses traditionnelles et K-Pop, repas coréens, expositions d'artistes français et coréens, ateliers de calligraphie, sensibilisation à l'histoire et la culture coréennes, fabrication de masques,



démonstration de Taekwondo, les occasions de s'imprégner du mode de vie coréen ne manquaient pas. Gi (harmonie), Heung (joie) et Jeong (dévouement) ces mots ont résonné avec force dans de nombreux établissements de l'académie et au sein même du rectorat.

긴 프랑코 - 한국어 우정 을 살

Interview avec Daniel Maunier, chef des travaux du lycée Louise Michel de Gisors sur l'échange franco-allemand Europro

■ Depuis quand des élèves de votre établissement vont-ils en Allemagne ?

Notre dispositif d'échanges franco-allemands existe depuis 1992, dans une configuration différente de celle que nos élèves connaissent actuellement. Il a été créé par M. Rey, professeur de production mécanique. Ses élèves allaient dans une entreprise allemande et il n'y avait pas de réciprocité. À partir de 2006, la formule a changé. Nous avons intégré le dispositif Europro qui permet de valider des compétences acquises à l'étranger. Avec le biais du Secrétariat franco-allemand (SFA), nous avons pu monter un vrai échange, et nous en fêtons les 10 ans cette année !

■ Combien d'élèves partent chaque année ?

Ce dispositif concerne les élèves de Bac pro technicien d'usinage. Nous avons une demi-section et les 15 élèves concernés partent et nous accueillons 13 Allemands chaque année.

■ Où vont-ils en Allemagne ?

Toujours dans la même entreprise depuis 2006, Vattenfall, dans la ville de Spremberg. L'école de formation est à Forst, à 200 mètres de la frontière polonaise. Nos élèves résident dans l'auberge de jeunesse de Cottbus.

■ Quelle est la durée du séjour ?

Ils restent 3 semaines car le SFA apporte un financement dans la mesure où les élèves restent un minimum de 20 jours sur place. L'échange se passait sur un mois au début mais cette durée a été réduite à 21 jours. C'est largement suffisant pour des élèves encore jeunes. Pour la majorité d'entre eux, c'est leur premier séjour seuls, à l'étranger de surcroît.

■ Comment se décomposent ces trois semaines ?

En amont, on les prépare un peu à la langue allemande car il faut savoir qu'aucun de nos élèves n'est germaniste au départ. On veut leur donner en quelques heures une « boîte à outils de survie ». Ensuite, la première semaine sur place est consacrée à des « cours-tandem ». Avec leur homologue allemand, ils réalisent des exercices ludiques pour pouvoir échanger. Le partage est mis en avant. Les deux semaines suivantes, on rentre dans le cœur du métier car ils doivent fabriquer quelque chose. Le produit final n'est pas de haute technicité, mais exige qu'ils connaissent des termes allemands tels que lime, scie, et le travail final sera évalué par les formateurs allemands. Chaque élève fait ensuite une soutenance orale à son retour, en intégrant de l'allemand, notamment le vocabulaire technique propre à leur métier.



■ Passent-ils l'option facultative de mobilité ?

Oui, l'an dernier déjà, dès sa mise en place. Et ils l'ont de nouveau passée cette année. C'est un gain réel pour ces élèves qui font leur période de formation en milieu professionnel (PFMP) à l'étranger.

■ Quels enseignants sont concernés par ce dispositif ?

Leurs enseignants bien sûr, et aucun n'est germaniste. Six enseignants partent avec une formule de roulement, deux par semaine. Ils supervisent ce qui se passe au niveau des élèves, et ça rassure ces derniers d'avoir leurs professeurs.

■ Comment expliquez-vous que vous êtes le seul établissement de l'académie à profiter de ce dispositif ? Est-ce si compliqué ?

Non, loin de là ! C'est tellement plus simple que ce que j'ai pu connaître avec les anciens dossiers Léonardo ou les nouveaux dossiers Erasmus+. C'est financé à hauteur de deux tiers par les Allemands. C'est peut-être le barrage de la langue qui fait peur.

■ Que diriez-vous aux collègues d'autres établissements ?

Foncez ! Foncez, même si vos élèves ne sont pas germanistes. Nos élèves sont anglicistes, mais ça se passe très bien ! Ils arrivent toujours à communiquer, avec de l'anglais, des gestes, et le petit bagage que nous leur donnons avant leur départ. Ils acquièrent vite le vocabulaire technique de base, et ils se montrent les gestes à effectuer pour réaliser leur produit. Alors, n'ayez pas peur, et foncez !

Les initiatives des établissements

Une école entière au Royaume-Uni

Dans le bus qui les amenait à Londres le 16 mars 2015, tous les élèves de l'école « Le pré vert » de Pinterville auraient pu reprendre en chœur la chanson suivante :

« Qu'on soit petit ou qu'on ait grandi, on ira.
Tous les CP et tous les CM,
Toutes les professeures et tous les élèves,
On ira tous au Royaume-Uni.
On ira tous au Royaume-Uni, même moi ! »



En effet, Anne-Sophie Frétar, Claire Brunel et Charlotte Dieudonné, les trois enseignantes de l'école primaire de Pinterville, ont réussi ce pari un peu fou : mobiliser l'ensemble de leurs élèves et leur faire tous traverser la Manche !

Leur objectif était de monter un projet fédérateur au sein de l'école qui permettrait aux 53 élèves de vivre les apprentissages différemment, de s'entraider et de découvrir un autre cadre de vie.

Leur première mission ? Convaincre les parents, surtout ceux des enfants les plus jeunes. Taux de réussite ? 90%, un score remarquable ! Seuls cinq élèves de CE1 manqueraient à l'appel, leurs parents les trouvant trop jeunes pour un tel déplacement, mais les professeures ont eu la joie de constater que leurs quatre élèves de CP seraient du voyage.

Commençait alors un long travail de préparation afin que le séjour soit profitable à tous. Lecture de différents types de textes (albums, documentaires, romans, contes, ...) adaptés selon le niveau des enfants, rédaction d'articles pour le blog de l'école, correspondances avec les correspondants de Brighton, un long fil rouge se déroulait. Une pelote entière même, car la pluridisciplinarité était à l'ordre du jour : lecture de cartes et du plan de Londres, calculs relatifs au voyage : durée, distance, coûts divers, travail sur Internet, histoire d'Angleterre en cycle 3, étude de chansons et musique anglaises, maquettes de monuments londoniens ou dessins de jardins à l'anglaise, ... aucune discipline ne manquait à l'appel.

Le « vivre ensemble » était le second gros volet du projet : respecter des consignes simples en autonomie, être persévérant dans toutes les activités, s'impliquer dans un projet collectif, comprendre les notions de droits et devoirs et les mettre en application, tels étaient les grands axes envisagés. Des groupes inter-niveaux de 6 à 7 élèves étaient composés à l'image des *Houses* britanniques. Travail en équipes, conseil de classe hebdomadaire, les groupes se cimentaient au cours des mois.



Pendant le séjour à l'auberge de jeunesse de Londres, les élèves étaient répartis dans les chambres selon ces mêmes *Houses*, les plus jeunes sous la responsabilité des cours moyens. Un excellent moyen de former de futurs citoyens responsables.

Le retour en France ne marqua pas la fin de cette belle aventure. Des ateliers, et un spectacle de fin d'année sous le signe de l'Angleterre et du voyage qui a ravi les parents, les enseignantes de « Pintertown » pouvaient tourner la page 2015 avec la satisfaction d'avoir écrit une bien belle histoire.

Bon à savoir

La Mobiklasse

En accord avec l'inspecteur pédagogique régional d'allemand des académies de Caen et de Rouen, la *Mobiklasse* propose des animations autour de l'allemand, afin de présenter aux élèves et aux parents les enjeux du choix des langues vivantes. La *Mobiklasse* ne passe que sur invitation de votre part, alors si cette action vous intéresse, contactez Camilla sur le site : <http://mobiklasse.de/>

À ne pas manquer

■ Étudier dans les Cégeps de l'Est du Québec

L'axe majeur est de promouvoir des échanges d'étudiants de courte durée (stages en entreprise), ou de longue durée pour des étudiants détenteurs du BTS qui pourraient prolonger leur cursus en effectuant une 3^{ème} année d'études dans l'un de ces Cégeps. Cette action concerne les étudiants de certains BTS tertiaires et industriels.